

## **Le retour de Pif Gadget, encore un coup de nostalgie camarade !**

*Sous la houlette de l'ancien sarkozyste Frédéric Lefebvre,  
la quatrième formule du magazine jeunesse, rebaptisé Pif le Mag,  
paraît mercredi 16 décembre.*

Il y a un fort parfum de nostalgie dans l'air. Mercredi 16 décembre paraît une nouvelle formule magazine pour la jeunesse *Pif Gadget*, rebaptisée *Pif le Mag*. 120.000 exemplaires seront disposés dans les kiosques pour cette quatrième formule de l'ancien hebdomadaire édité par la presse communiste.

Né en 1969, l'incontournable magazine de bandes dessinées dans les années 1970 et 1980 avait marqué les esprits grâce à son fameux gadget. Tous les mercredis, la France des cours de récré se ruait chez le marchand de journaux pour se procurer cette revue et se délectait des aventures de Rahan, du marin romantique créé par Hugo Pratt Corto Maltese, de Pifou (Glop pas glo!), de Placid et Muzo, Docteur Justice, ou Super Matou. Le succès est tel que la publication tire à plusieurs reprises des numéros à plus d'un million d'exemplaires.

C'est sous la houlette de Frédéric Lefebvre, ancien député et ministre de Nicolas Sarkozy, que le magazine effectue sa quatrième renaissance. L'ancien cadre UMP, LR puis Agir a annoncé sa reconversion au JDD, assurant en avoir fini avec la politique, après avoir démissionné de ses fonctions fin 2019. "Avec quelques contributeurs, nous avons racheté et relancé les éditions Vaillant en accord avec *L'Humanité*. Elles portent toute la partie édition-impression-distribution de *Pif le Mag*", explique-t-il, précisant avoir obtenu la licence "de Pif et de ses personnages auprès du quotidien communiste, détenteur des droits."

"Le retour de Pif est un heureux événement, explique le nouveau directeur de la publication au *Figaro*. Laissons-le pour le moment retrouver ses fans ; qu'ils puissent partager avec leurs enfants et petits enfants leur passion pour cet univers. Nous en avons tous bien besoin en cette période si troublée."

Pour son retour en kiosque, *Pif Le Mag*, qui paraîtra chaque trimestre, se présente comme une revue "durable et connectée". Vendu 5,90 euros et comptant 84 pages (plus 4 détachables pour un jeu de l'oie), le magazine compte toucher les "super-jeunes de 6 à 120 ans".

Au sommaire, la revue jeunesse propose des BD, avec Pif, Pifou, Placid et Muzo ou encore le Concombre masqué de Nikita Mandryka. Mais aussi six planches de Rahan inédites depuis 1979. La revue promet également un nouveau personnage baptisé Pifi, alias le fils de Pif.

Autre nouveauté, un contenu rédactionnel tourné vers l'écologie comme le suggèrent fortement le logo et la couleur de ce premier numéro. Le lecteur y découvrira un reportage sur Tara Océan, le bateau qui sauve la planète, ainsi que "trois gadgets écolos" dont les fameuses graines de pin à faire pousser, qui furent un des "gadgets star" de Pif gadget aux côtés des pois sauteurs du Mexique, du Kazoo ou des "Pifises", des petits œufs de crustacés qui retrouvaient la vie une fois plongés dans de l'eau minérale.

"Le retour de Pif Gadget en kiosque m'apparaît comme une sorte de grande bouffée de nostalgie. Il est vrai que cette "marque" qu'est devenue *Pif gadget*, fait encore rêver bon nombre de gens, estime le rédacteur en chef des *Cahiers de la bande dessinée* Vincent Bernière. C'est, je crois, le quatrième retour de cette revue. Laissons-lui sa chance de conquérir un nouveau public."

Créé en 1969 sous l'égide attentive du Parti communiste, Pif Gadget a en effet marqué les esprits de générations de petits français. Le secret du succès d'un tel magazine tenait aux gadgets et aux aventures de ses héros humanistes, solidaires et fraternels. Sur le plan historique, Pif Gadget est issu du Jeune Patriote, journal clandestin de la jeunesse résistante, qui, à la Libération, sous l'impulsion du peintre René Moreu, est devenu *Vaillant*.

.../...

.../...

"Indéniablement, Pif a marqué les mémoires des enfants ayant grandi dans les années 1970 et 1980, poursuit Vincent Bernière. Je me souviens de la parution du *Pif Gadget* sur la mort de Rahan, qui s'était vendu à un million d'exemplaires, et avait nécessité plusieurs retirages, notamment en profitant du papier habituellement attribué à la revue *Télé 7 jours*."

Après un premier retour en mensuel entre 2004 et 2008, sous l'égide de François Cortegianni, l'ancien magazine aux idéaux communistes a ensuite opté pour une formule trimestrielle entre l'été 2015 et mars 2018, avant de s'arrêter faute de lecteurs. En 2018, il avait tenté un troisième retour, grâce à une levée de fonds participative, pour paraître à nouveau chaque semaine.

La quatrième tentative sera-t-elle la bonne ? "Hélas, analyse sobrement Vincent Bernière, je crains que la résurrection de *Pif Gadget* soit une initiative délicate et dédiée uniquement aux nostalgiques. Les enfants d'aujourd'hui ne connaissent plus Pif le chien ou Pifou, encore moins Placid et Muzo. Ils lisent Mortelle Adèle, Ariol, ou Naruto et jouent aux jeux vidéo en ligne. C'est surtout à la génération de leurs parents ou même celle de leurs grands-parents que s'adressent Pif Gadget. J'espère me tromper."

par Olivier Delcroix avec l'AFP  
(Le Figaro - lundi 14 décembre 2020)

<https://www.lefigaro>

## "Il était temps qu'avec ma joyeuse bande, on reprenne du service."

*Le nouveau Pif le Mag [est sorti] en kiosque le 16 décembre.  
Une résurrection pour le héros emblématique de la presse jeunesse,  
en phase avec le monde d'aujourd'hui. Rencontre.*

### **Alors, Pif, tu es enfin de retour ? Ou étais-tu tout ce temps ?**

Pif - Je n'oublie pas que je suis né dans vos colonnes en 1948, sous le crayon de l'immense Arnal, à l'initiative des éditions Vaillant... Vous n'imaginiez quand même pas que ma première interview irait à quelqu'un d'autre. Vous êtes ma famille et je vous aime. Avec Pifou et Hercule, nous commençons à tourner en rond. Et puis, la planète Rêve, que vous découvrirez mercredi prochain dans *Pif le Mag* (\*), grâce à la renaissance des éditions Vaillant, ne m'a pas fait oublier cette bonne planète Terre, même si elle ne tourne pas rond en ce moment. Il était temps que nous reprenions du service...

### **C'est-à-dire ? Toi, tu as une idée derrière la tête ?**

Pif - D'abord, je retrouve avec bonheur ma bande de copains, et tous les souvenirs de ces belles années à partager des gadgets tous plus imaginatifs les uns que les autres. Avec "Rahan", de Chéret et Lécureux, "Couik" de Kamb ou l'inénarrable Nikita Mandryka et son "Concombre masqué". Comme Godard et sa "Jungle en folie", ils ont tous le mérite d'avoir vu avant tout le monde que la nature doit être respectée. Il est temps qu'on les entende à nouveau. Que Nikita nous offre un dessin inédit et percutant dans le numéro collector qui arrive de *Pif le Mag* est une bénédiction pour tous les Concombres masqués que nous sommes !

### **Les anciens jeunes te connaissent mais ceux d'aujourd'hui ne savent pas combien tu es sympa et attentionné...**

Pif - De là-bas, je les voyais, beaucoup plus conscients de la nécessité d'agir que beaucoup. Et c'est cela qui me motive. Ils ont compris qu'on ne pouvait continuer comme avant. Que la biodiversité, c'est d'abord à nous de la protéger. qu'elle est notre propre avenir. Revenir dans un magazine 100 % écolo, cela a du sens pour moi. Et puis, vous me connaissez, les injustices m'insupportent.

.../...

.../...

**Bravo, tu n'as pas perdu ton ADN, et les hommes et les femmes qui souffrent, cela te fait encore réagir !**

Pif - Je suis plus humaniste que jamais ! Et venant d'un chien, mesurez l'exploit... Dans le premier numéro, Nikos Aliagas, que j'ai interviewé, nous lance un défi : offrir un jouet à ceux qui ne peuvent pas en avoir à Noël. Une opération avec le Secours populaire français, toujours là quand il y a besoin. Depuis le 1er décembre, vous êtes nombreux à nous envoyer des signes. On ne va pas vous décevoir. Certes, plus question de pifises ou de pois sauteurs, mais des gadgets qui respectent la biodiversité. Mais, nous renouons avec le fameux gadget : un petit sapin de 15 cm offert avec le mag, à planter au plus vite, juste avant Noël ou juste après. Courez vite, avant qu'il n'y en ait plus en kiosque.

**Comment adapter tes nouvelles aventures à la lueur des problématiques actuelles ?**

Pif - Je porte un sac à dos vert quasiment en permanence, au fil de nos nouvelles aventures qui nous mènent, avec Hercule et Pifou, aux quatre coins de la planète. Et l'album qui sortira en 2021 vous permettra à tous de nous accompagner dans notre croisade contre les plastiques dans l'océan. Et je vous présenterai Pifi, que vous ne connaissez pas encore. Mais, dans le magazine, vous découvrirez des bricos écolos avec TouChaTout, des recettes de cuisine équilibrées avec des produits de saison du chef ToTo, ou des conseils de nutrition et d'équilibre du corps de la fée Sylve. Sans oublier des dizaines de jeux, de tests, "Quel est ton animal totem ?", ou un deuxième gadget. Un magnifique mini-jeu de l'oie zéro plastique.

**Et la BD dans tout ça ?**

Pif - *Pif le Mag* en est truffé ! Des histoires inédites en huit planches, sur Hercule et moi, en deux planches sur Placid et Muzo ou en une planche sur Pifou, Concombre masqué, Hercul'otté et bien d'autres : de nouvelles séries, des strips inédits à gogo, une vingtaine de planches inédites. Mais aussi, un hommage à Mordillo par Alain Malraux et quelques savoureuses rééditions. Supermatou est de retour... Vous découvrirez aussi un jeu de l'immense Rahan, en six planches inédites depuis 1979, qui plaira aux jeunes de 6 à 120 ans. Eh oui, si on fait attention à la planète et à ce que l'on mange, on vivra bien au-delà de 100 ans. J'ai 72 ans et je ne me porte pas si mal, comme vous le voyez.

(\*) " Pif le Mag " est édité par la société Pif & Hercule, sous licence L'Humanité.

(L'Humanité – jeudi 10 décembre 2020)

<https://www.humanite.fr>

## **Appeler un chien un chien**

*On le sait, la réalité n'existe plus.*

*Plus rien n'a de sens. Les contours sont flous, les angles ne sont plus droits. D'ailleurs, le Carré est mort, c'est dire. Mais de là à voir Frédéric Lefebvre, l'ex-pitbull du gouvernement Sarkozy, reprendre Pif Gadget, revue emblématique de la jeunesse, issue du Parti communiste français en 1969, il y a un pas vers le grand néant qu'on ne pensait pas tout à fait franchir.*

À ce rythme, on risque d'être un rien blasés quand, vers 2030, Emmanuel Macron interprétera l'abbé Pierre sur la scène du théâtre des Deux Anes, que Gérald Darmanin reprendra le rôle de Mr Bean pour en faire un clown antifa ou que Marlène Schiappa organisera des parties de Jumanji féministe à Dubaï.

Mais outre son aspect lunaire, ce qui chagrine véritablement dans cette nouvelle, c'est qu'elle vient vider un nouveau chargeur sur un cadavre déjà bien exsangue: celui de la culture populaire. Attention, rien à voir ici avec la "pop culture", étiquette clinquante et passe-partout qui désigne une culture de confort mondialisée pour jeunes adultes

.../...

.../...

surconsommateurs. On parle bien de culture populaire. Celle qu'on apprend dans les cours de récré, avec l'entourage familial ou les copains du quartier. Celle qui ne coûte rien ou pas grand-chose. Celle où l'on découvre le cinéma à la télé et la littérature en grandes surfaces. Celle où *Pif Gadget* jouait, en son temps et avec d'autres – *Pilote*, *Métal hurlant*, *Le Journal de Mickey* – un rôle essentiel: parler aux plus jeunes dans leur langage, en essayant au passage d'élever un peu le débat.

Dans le *Pif Gadget* du 22 juin 1985, le gadget était un peigne à cran d'arrêt. A l'intérieur, au milieu des aventures d'Arthur le fantôme et des navrants Rigolus et Tristus, il y avait une demi page sur *Aguirre* de Werner Herzog, qui était diffusé à la télé. C'est ça la culture populaire et ce sera toujours ça. Des histoires de gamins avec, ici et là, d'étranges raccourcis qui mènent au monde halluciné et tordu des adultes. Qu'on les emprunte ou pas n'a aucune importance: il sont là, c'est l'essentiel.

Le *Pif Gadget* de 2020, c'est tout l'inverse. C'est une route claire, bétonnée, vers une existence de factures et de chemises repassées, avec en surface, la vague illusion de l'enfance. Le titre jeunesse le plus emblématique des années 1960, 1970 et 1980 transformé en un magazine de boomers rongés par la nostalgiose et la culpabilité verte.

Parce que cette nouvelle mouture, rebaptisée *Pif Le Mag*, brandée 100% écolo et débarquant avec, dans ses sacoches, gadgets mornes (un jeu de l'oie ? Une appli ? Mais où sont les peignes à cran d'arrêt et les lance-spaghetti ?) et interview-fleuve de Nikos Aliagas (la réalité n'existe plus, on vous l'a dit) s'adresse bel et bien aux adultes. Qui connaissent déjà l'histoire et voudront la passer, enrobée dans un message louable mais asséné avec une lourdeur toute XXIe siècle, à leur progéniture.

Les enfants, eux, n'en auront rien à faire – et ils auront raison. C'est comme si, à l'heure du coucher, quand ils vous réclament un conte délirant plein de chevaliers à moto-cross se battant contre des hautbois géants, vous leur sortiez: "c'est l'histoire d'un lapin qui ne faisait pas ses devoirs". C'est un manque de respect total envers les gosses. C'est un manque de respect total envers la culture populaire. Et c'est, surtout, encore, un manque de respect total envers la réalité. Par pitié, redonnons du sens à tout ce merdier. Faisons qu'on puisse, à nouveau, appeler un chien un chien

par Lelo Jimmy Batista  
(Libération - lundi 14 décembre 2020)

<https://www.liberation.fr>